Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 23 (1894)

Heft: 7

Artikel: Systèmes d'éducation manuelle

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1038982

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les sociétaires, en entrant dans la salle des délibérations, déposeront dans l'urne leurs bulletins de vote en vue de l'élection du Comité.

On pourra se procurer la carte de banquet avant le dîner pour le prix de 2 fr. 50, vin compris.

SYSTÈMES D'ÉDUCATION MANUELLE

Notre zélé collaborateur, M. Léon Genoud, vient de publier, aux frais de la Confédération, un important et remarquable rapport sur l'*Enseignement professionnel pratique à l'Exposition de Chicago* qu'il a eu l'avantage de visiter l'année dernière. Ce rapport de 112 pages renferme d'instructives observations sur l'enseignement professionnel. Il est richement illustré et fait le plus grand honneur à son auteur. Il est adressé au Département fédéral des affaires étrangères. Nous sommes heureux de pouvoir en reproduire les premières pages.

L'enseignement est presque exclusivement pratique aux Etats-Unis. Le maître ne se borne pas à faire lire un manuel ou à en faire copier le texte. Basé sur tout ce que Frœbel, Pestalozzi et les plus célèbres pédagogues ont écrit sur l'enseignement intuitif, leurs leçons deviennent pour les enfants qui les suivent de vraies leçons de morale appliquée ou d'histoire naturelle. Les cahiers des écoliers sont illustrés et renferment même des spécimens des matières dont traite la leçon.

I

Un auteur qui fait autorité dans l'école américaine, M. W.-N. Hailmann, supérintendant des écoles à La Porte, dans l'Etat d'Indiana, dit : « Le travail est indispensable pour compléter l'existence et embellir la vie. Or, l'éducation ayant pour but de fournir à l'individu les moyens de bien remplir sa vie, il faut lui procurer du travail en abondance. Celui-ci devient ainsi une source d'inaltérables jouissances. Le matériel de travail pour les jeunes enfants représentera des éléments de formes; la sphère, le cube, le carré, le cercle, la ligne droite et la ligne brisée fournissent les éléments d'où sont tirées toutes les formes par combinaison ou division. » M. Hailmann recommande également l'emploi de cubes de bois, des pièces de carton représentant des objets utiles, ainsi que l'emploi des modèles plastiques. Il ajoute : Le but suprême de cette méthode est le développement de l'être humain dans toutes les phases de la vie; le total de cette assimilation fournit seule la mesure exacte de ce développement. Les succès de l'enfant stimulent l'attention, l'observation, la réflexion. Ils éveillent et nourissent l'imagination et dirigent l'idéal de l'enfant vers le beau, le bien et le vrai. »

M. Hailmann a développé par les *Kindergarten* le système Frœbel, et il a ouvert, à La Porte, une école normale d'institutrices où il fait appliquer sa méthode.

II

Tout autre est le système Prang (Boston). On peut l'appeler : « Système professionnel général ». Il se propose : 1° De rechercher l'individualité de l'enfant, ses sentiments esthétiques et son amour inné du beau ; 2° De juger de l'influence qu'exerce la nature sur l'enfant, de développer en lui la compréhension et l'amener à dépeindre le sentiment et la beauté des objets naturels ; 3° De reconnaître quelle part prennent sur le développement de l'enfant les arts et l'industrie qui l'entourent, la beauté et la signification des œuvres artistiques et industrielles, et de dévolopper sa puissance créatrice dans les branches industrielles et artistiques.

Pour atteindre ce but, on attire l'attention de l'enfant sur les belles choses, on encourage son esprit d'initiative, on nourrit son intelligence de lectures bien choisies, de façon à ce que la spontanéité personnelle de son observation, de sa pensée, de son savoir-faire, développent ses facultés intellectuelles et son sentiment esthétique par des exercices variés avec soin.

Ce qui caractérise le système Prang, c'est sa classification en trois divisions distinctes : la construction, la représentation et la décoration.

Chaque maître est muni d'un guide très détaillé, où sont bien indiqués le but technique et éducatif des exercices, ce qui ne l'empêche pas de déployer, dans son enseignement, toute son individualité.

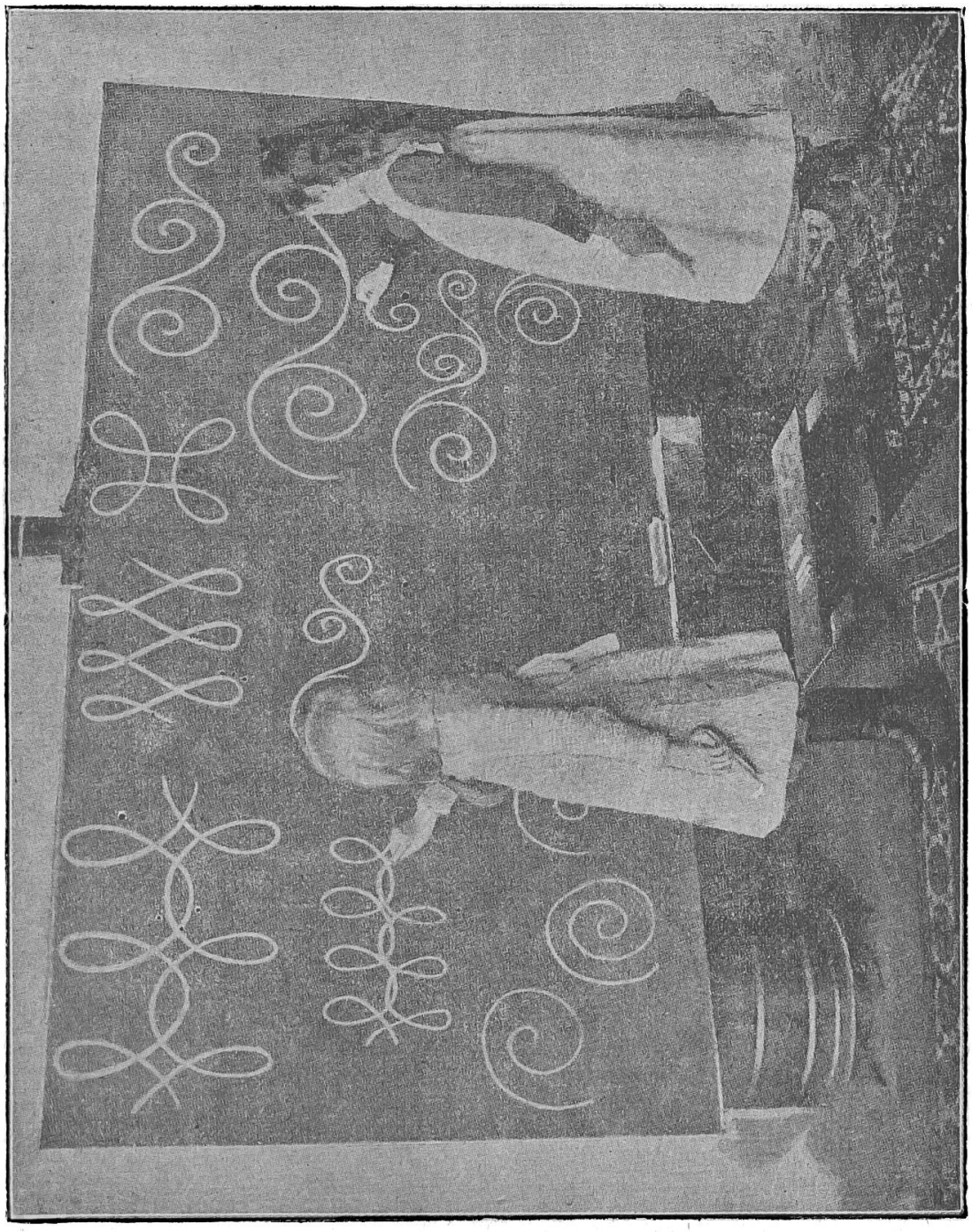
Tout est basé sur le dessin : les élèves inventent des dessins de construction, de représentation et de décoration. Puis on leur donne des modèles qui leur permettent de mûrir leurs facultés en développant leur esprit d'observation et en leur apprenant à comprendre les observations des autres.

Bref, la méthode Prang montre dans tous ses détails une grande tendance pratique. Elle s'attache constamment à l'analyse de la nature et à la synthèse de ses formes. Le dessin monte toujours parallèlement avec le travail manuel, depuis la première à la huitième année. On peut dire sans crainte que cette méthode est la seule, parmi les méthodes d'enseignement, qui développe à un haut degré le sentiment de l'art dans l'esprit des élèves et relie ce sentiment à la pratique.

Le système Frœbel est assez répandu aux Etats Unis, et l'on ne compte bientôt plus les écoles où l'on a adopté la méthode Prang.

Très intéressantes étaient les expositions de ces deux systèmes. Tous deux montraient leurs séries de manuels et les travaux des élèves, pliages, assemblages, etc. Le système

Prang exposait huit grandes planches renfermant tous les travaux du système : A, en construction, dessin et figures géométriques ; B, représentation (dessin d'après nature) ; C, décoration et harmonie des couleurs. La confection d'objets de formes géométriques, de cubes, de travaux de céramique, complète la méthode.



Pl. I. — Dessin à la craie dans le degré le plus élémentaire, syst. Lyberty Tadd

III

Un système qui a beaucoup de rapport avec le système Prang est celui de la *Public Industrial Art School*, de Philadelphie. Cette école cherche à familiariser l'élève avec la forme et l'usage des outils manuels, et à le rendre capable de comprendre et d'exécuter lui-même les simples manipulations auxquelles sont soumis tous les travaux artistiques et industriels.

Les cours sont basés sur quatre règles fondamentales : 1° Dessin à main levée, au tableau noir, à commencer par les formes les plus simples — on exerce les élèves à dessiner de la main droite et de la main gauche (Pl. 1, p. 165 et 2 p. 168) ; — 2° Exécution de ces mêmes formes sur bois dur ; 4° Invention de dessins sur des surfaces planes en terre glaise et en bois dur. L'élève est amené, par ces quatre divers degrés, à dessiner d'abord des formes simples, à se rappeler ces formes pour pouvoir les placer en tous sens, arrivant ainsi à inventer des dessins divers et à représenter ses idées originales, en terre glaise et en bois.

Il existe aujourd'hui à peu près deux cent cinquante métiers, et chacun a pour élément fondamental au moins l'un de ces quatre principes ; car si les yeux, les mains et le jugement, — qui sont eux aussi des instruments — sont bien dressés, les outils de tous les métiers seront utilisés avec d'autant plus de jugement et plus de facilité.

Tous les cours ont pour principe absolu que les travaux que l'on y exécute, dessin, plâtre ou bois sculpté, doivent être non seulement parfaitement compris, mais encore avoir un but pratique déterminé. Ces travaux développent tout naturellement les inclinations particulières des élèves, de sorte qu'à leur sortie de l'école, les parents sont presque toujours fixés sur la carrière que devra suivre leur enfant.

Un procédé qui nous a fort étonné, c'est l'emploi indifférent de la main gauche et de la main droite. Voici comment M. Liberty Tadd, l'auteur du système, en parle :

Personne ne peut voir les résultats atteints par ce nouveau système, sans être immédiatement persuadé de son importance sur l'éducation de l'individu : simplicité du travail, équilibre et symétrie, développement rapide et merveilleux des yeux, de l'esprit et des mains, tels sont les avantages inestimables acquis par cette méthode. Chaque élève trace ses dessins au tableau noir pendant cinq minutes pour chaque main, puis les deux mains travaillent ensemble. Au bout de deux ans environ de pratique, la plupart des élèves sont capables d'employer indifféremment les deux mains. D'autre part, la coordination d'un certain groupe de muscles influence invariablement tout le système ; les yeux, les mains et l'intelligence travaillant ensemble, produisent plus et mieux qu'employés séparément. Les élèves se tiennent droits, lèvent la tête haut et ferme : en un mot, ils

deviennent des êtres pensants et libres, capables de raisonner et de juger par eux-mêmes. Leur compréhension des choses devient plus rapide, et ils arrivent au but poursuivi avec moins de peine. C'est pourquoi cette méthode a avant tout, en dehors de sa valeur pratique, une valeur disciplinaire, parce qu'elle cultive en même temps le jugement, les proportions et la symétrie.

Les enfants doivent également dessiner au tableau noir, car aucun travail pouvant fatiguer et raccourcir la vue n'est permis ici.

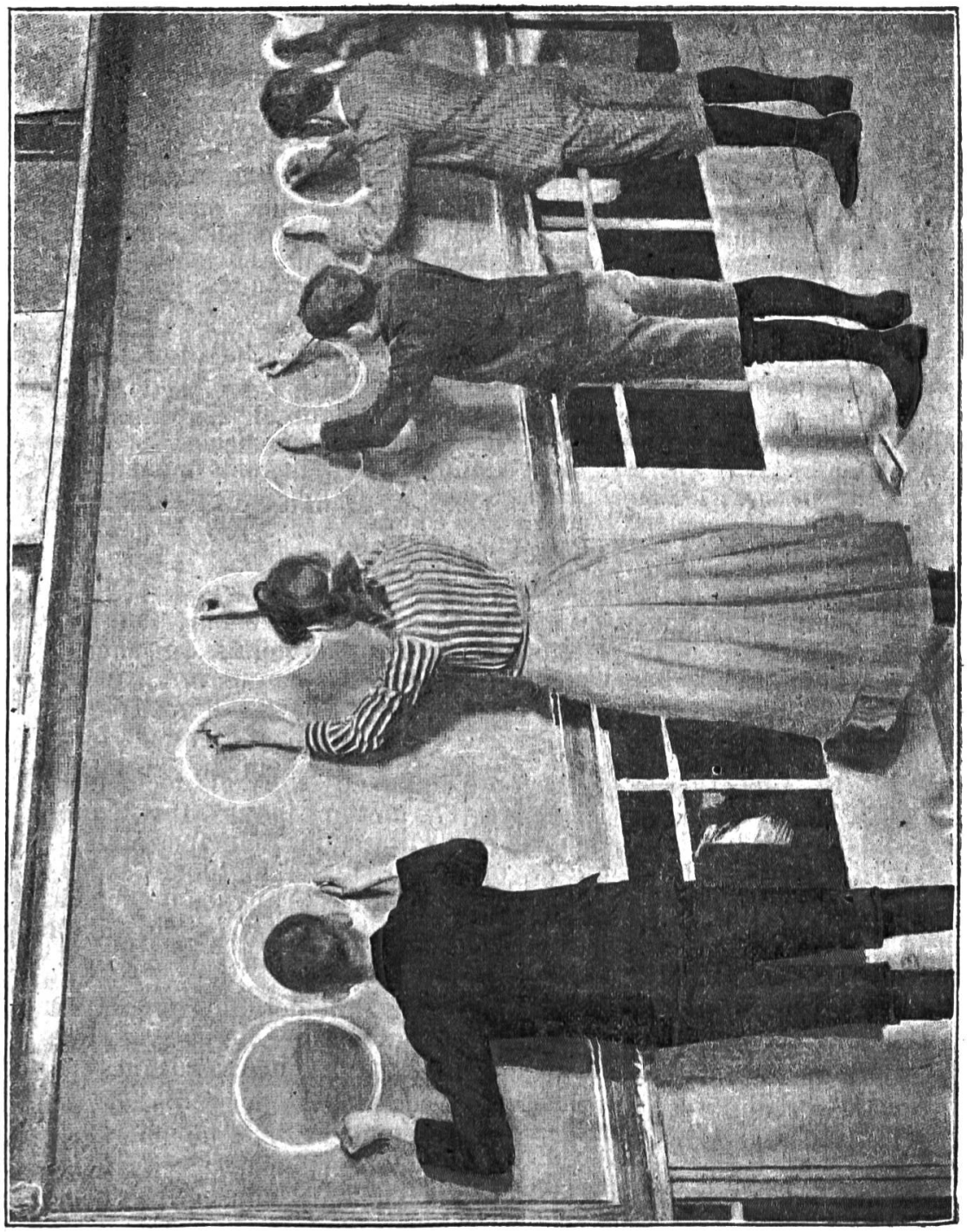
De prime-abord, bien des personnes pensent qu'il est surpeflu de former la main gauche au même travail que la main droite, et jugent que cela entraîne une perte de temps considérable; mais ces personnes sont bientôt convaincues de leur erreur en réfléchissant que, dans la plupart des métiers, l'usage de la main gauche est aussi requis. Aucun travail n'est plus parfait que celui où les deux mains agissent simultanément. La biologie nous apprend de même que plus les sens sont coordonnés dans un individu, plus le type de cet individu est parfait.

Qu'est-ce donc que l'éducation manuelle? ajoute Liberty Tadd. Pour les uns, elle consiste en des exercices musculaires comme la gymnastique, pour les autres en des exercices pour former l'habileté des mains; le grand nombre la confond avec l'éducation industrielle et suppose que les machines et les outils de tous les métiers sont nécessaires à l'acquérir; mais non, l'éducation manuelle ne consiste pas à faire telle ou telle chose plus ou moins mécaniquement: elle consiste dans un choix approprié de procédés divers, choix fait dans les opérations variées des industries pour arriver au but proposé, qui est le développement harmonieux simultané de l'activité des muscles et de celle de l'intelligence; ce n'est l'apprentissage d'aucun métier, mais il rend le jeune homme apte à entreprendre tel travail manuel qui lui plaira, aussi bien que l'arithmétique et la géographie le préparent au travail intellectuel.

Puis Liberty Tadd raconte qu'avec son prédécesseur, M. Chos.-G. Lelam, il essaya 17 métiers pour voir lequel s'adapterait le mieux à la mise en pratique des principes établis. Mais ni les instruments de précision, ni les méthodes mécaniques, ni la géométrie et toutes les autres branches ne permirent seules d'atteindre le résultat désiré. C'est ce qui fut la cause déterminante de la création de leur méthode.

Le *Public Industrial Art School,* de Philadelphie, exposait à Chicago des modelages, de nombreux dessins, de petits objets sculptés et même des meubles d'une assez bonne exécution.

NOTE DE LA RÉDACTION. — MM. les membres du corps enseignant pourront obtenir, en communication, le rapport de M. Genoud, au *Musée pédagogique de Fribourg.*



Pl. 2. — Dessin à la craie d'après Liberty Tadd (P. 3).